

*Le 16 novembre 2020, Henry Blanc, chef de service des Haras nationaux de 1970 à 1982, succombait des suites de la Covid-19. Maurice de Vaultx, ingénieur général du GREF, membre de l'Académie d'agriculture de France, et Emmanuel Rossier, ancien Directeur général adjoint des Haras nationaux et ancien adjoint au Directeur général de l'IFCE, membre de l'Académie d'agriculture de France, lui rendent hommage :*

## **Hommage à Henry Blanc**

### **Officier des haras**

### **Ingénieur général honoraire du génie rural, des eaux et des forêts**

### **Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France**

Henry Blanc nous a quittés le 16 novembre 2020, atteint du covid, dans sa 94<sup>ème</sup> année.

Né le 23 août 1927, ancien élève de l'Institut national agronomique (promotion 1947), puis de l'École nationale des haras (1950-1951), il débuta son parcours comme « surveillant » au Haras du Pin, puis fut affecté en 1958 à la direction du Service des haras du Ministère de l'agriculture comme chef du bureau de l'équitation, avant de revenir au Haras du Pin en 1963 comme sous-directeur. Ses camarades en firent le président de leur syndicat. C'est dans cette fonction qu'il réussit, à la fin des années 50, à faire voter un amendement à un projet de loi de finances maintenant le corps des officiers des haras alors que ce projet prévoyait sa suppression. Henry Blanc démontra, à cette occasion, son sens politique exceptionnel. Edgard Pisani ne tarda pas à déceler cette qualité, reprit à son compte la vision d'Henry Blanc sur la démocratisation des activités hippiques en lançant officiellement sa politique « d'équitation populaire ». Henry Blanc fut nommé fin 1967 adjoint au Chef du Service des haras, des courses et de l'équitation, puis, fin 1970, à la tête de ce service.

Patron des Haras nationaux pendant une bonne quinzaine d'années il fut l'homme du développement de la recherche (physiologie de la reproduction, génétique, ...), de la transformation de l'établissement public du domaine de Pompadour en Institut du cheval, de la modernisation (féminisation, informatisation de l'état civil des équidés : création du SIRE, rationalisation de la réglementation dans un « code des haras », création de nouveaux dépôts d'étalons aux Bréviaires près de Rambouillet, à Uzès, au Lion d'Angers et à Aurillac, mise au point d'un robot simulateur des allures du cheval « projet Persival »), de la préservation et la sauvegarde des races de chevaux de trait.

Dans un milieu assez conservateur, il a su, avec souplesse, charisme et fermeté, voire autorité, mais toujours avec une grande clairvoyance et une belle vision stratégique, orienter et développer harmonieusement l'ensemble des activités hippiques. Il a su promouvoir la recherche dans ce secteur, notamment avec l'INRA, mais avec un souci permanent de diffusion des connaissances, de formation et d'information, notamment avec le concours de l'équipe « cheval » du CEREOPA.

**« Il a su, avec souplesse, charisme et fermeté, voire autorité, mais toujours avec une grande clairvoyance et une belle vision stratégique, orienter et développer harmonieusement l'ensemble des activités hippiques. »**

Membre du Conseil général du GREF à partir de 1982, il travailla beaucoup à la transformation de l'administration des Haras en établissement public. Malheureusement, son idée révolutionnaire bien argumentée de rattachement direct au ministre d'un président directeur général sans administration de tutelle ne fut pas retenue. Il garda un lien très étroit avec la Fédération française d'équitation, notamment le Poney club de France.

Propriétaire d'une vigne dans le Forez, il fut appelé par les vigneronns à présider leur association des vignobles du Forez en vue d'obtenir l'appellation d'origine contrôlée, ce qui fut acté en 2000.

Membre titulaire de l'Académie d'agriculture de France (2003), section Production animale, il se passionna pour toutes les innovations, en particulier celles concernant le génome. Par deux fois, il organisa une séance publique de notre Académie consacrée au cheval.

Henry Blanc était Officier de la Légion d'honneur, Chevalier dans l'ordre national du Mérite et Commandeur du mérite agricole.

le 17 novembre 2020

Maurice de Vaulx et Emmanuel Rossier

Publié sur le site [www.ifce.fr](http://www.ifce.fr) le 18/11/2020